

# Toute la magie de Montreux dans l'objectif de Philippe Dutoit

**Photographe officiel du Montreux Jazz depuis les années 1980, Philippe Dutoit sort un livre.**

Concerts gratuits, concerts payants, places assises, places debout, ambiances feutrées et foules en délire, telle est la face connue du Montreux Jazz. L'expérience de Philippe Dutoit n'est pas tout à fait la même. Sur la pointe des pieds ou à genoux, voire même couché sous le piano de Miles Davis, le photographe a passé bien des étés aux premières loges, prêt à immortaliser le passage d'un artiste d'exception sur les rives du Léman.

Paru à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation, le somptueux ouvrage *My Montreux* n'est pas une collection de trophées exhaustive. «J'aurais pu faire trois livres», avoue l'infatigable chasseur d'images. Il en est finalement resté à un seul volume, non sans avoir augmenté d'un tiers le nombre de pages. C'est que le tri de quelque 200 000 clichés a été douloureux...

Photographe officiel du festival dans les années 1980, Philippe Dutoit a arpenté les salles et leurs coulisses en quête d'ambiances live, de gestes et de regards. Proche du regretté Claude Nobs, il a aussi suivi les musiciens invités au Pico-



**Grace Jones, une nuit bleue de l'été 2009.** Philippe Dutoit

tin, l'emblématique chalet accroché dans les hauteurs de Montreux. «Certains étés, j'y allais tous les jours de 16 à 19 heures, puis j'enchaînais avec les concerts, qui finissaient souvent à deux heures du matin. Ne restait plus qu'à finir la nuit au labo», se souvient le photographe, heureux d'avoir connu le temps où une star de l'envergure de Miles ne cherchait pas à contrôler chaque image.

«Aujourd'hui, l'accès est restreint, les consignes et contraintes sont nombreuses. On doit se retirer après les trois premières chansons, on peut prendre telle artiste du côté gauche seulement... Alors forcément, on manque trois

quarts des instants qu'on voudrait capturer», regrette-t-il. Reste que ses prises de vue de BB King, Grace Jones ou Dianne Reeves donnent largement de quoi se consoler. Quelques mots bien sentis de Christophe Passer accompagnent chacun de ces portraits.

Alors que la magie de Montreux perdure, Philippe Dutoit songe déjà à son prochain travail d'édition, qui devrait paraître en 2017, l'année de ses 70 ans. Il sera dédié à son demi-siècle de métier en tant qu'indépendant et pour le compte d'agences, du CICR et de l'éditeur Ringier. >> **BENJAMIN ILSCHNER**

> **Philippe Dutoit, My Montreux**, textes de Christophe Passer, 368 pp.